

En création :
LIANT-KAER

PRÉSENTATION

GENRE : chanson / récit en breton et en français / danse contemporaine
PUBLIC : tout public à partir de 5 ans
DURÉE ENVISAGÉE : de 45 à 60 minutes
LIEU : salle de spectacle ou lieu non dédié
FORMAT : duo

ÉQUIPE : Nolùen LE BUHÉ (chant, récit)
Pauline SOL DOURDIN (danse, chorégraphie)
Cécile LE BOURDONNEC (création lumière)
Maëleg FOUQUET (ingénieur son)
Regard extérieur (en cours)
Costumes (en cours)
Aide à l'écriture musicale (en cours)

PARTENAIRES : **Coproductions :**
Golfe du Morbihan - Vannes agglomération
Résidences :
Espace Culturel Le Poulpe
La Grande Boutique
Le Logelloù



Liant-Kaer (prononcé « leuillan-kère ») vise à faire découvrir ou redécouvrir les chansons traditionnelles de Basse-Bretagne en croisant la voix nue, la danse contemporaine, le récit, les archives audio et écrites. Nolùen Le Buhé est parmi les chanteurs spécialistes les plus renommés de ce répertoire. En invitant cette fois la danseuse et chorégraphe Pauline Sol Dourdin, elle approfondit encore sa démarche de toujours : rendre sensible à tous les publics le monde de ces chansons, des gens qui les aiment, de ceux qui les chantent, de ceux qui les recueillent ; le monde, enfin, contenu dans les chansons elles-mêmes, notamment ces grandes narrations chantées que sont les *gwerzioù*, perpétuellement redessiné par les jeux de la mémoire et de l'oralité. Un spectacle pensé autant pour la scène d'un théâtre que pour toutes sortes de lieux hors-salle, afin de pouvoir aller là d'où viennent les chansons qu'il célèbre.

PLANNING DE CRÉATION

**AOÛT-
SEPTEMBRE**

Écriture - Échange sur la matière

10 -> 12 & 17 -> 19 DECEMBRE

1ère résidence
Résidence-Labo à l'Espace Culturel Le Poulpe

23 → 27 FÉVRIER / 5 JOURS

2nd résidence
Résidence Danse MJC Béguard

AVRIL - MAI / 5 JOURS

3ème résidence
Sonorisation, lumière, regard
extérieur et aide à l'écriture musicale

20 AU 24 JUILLET / 5 JOURS

4ème résidence
Le Logelloù (22)

SEPTEMBRE - OCTOBRE / 2 JOURS

Dernière résidence
Première représentation **23/10 au Poulpe**
Sonorisation, lumière et regard extérieur

DES CHANSONS EN MOUVEMENT



Marcel & Noluen Ar C'hoerac'had

« Liant-kaer », en breton vannetais, signifie « admirablement agile, preste, vif » : comme le corps d'un danseur, qui sait comme personne ce que bouger veut dire, et comme une chanson dite traditionnelle, qui n'est jamais immobile et sait se couler partout.

Inviter une danseuse est devenu une évidence pour Noluen Le Buhé parce que **tout, dans les chansons de tradition orale auxquelles elle consacre sa vie d'artiste, est mouvement** : d'une part **le récit chanté lui-même**, plein de rebondissements, de changements de lieux, d'émotions intenses et de violence ; d'autre part sa transmission de bouche à oreille, **circulation dans l'espace et le temps, source d'évolution et de multiplication infinie des versions**, chacune avec ses ajouts, ses pertes, ses transformations de la forme et du sens. Une même histoire finit par circuler sur une foule d'airs et de textes différents, changeant de fin, d'épisodes, de personnages, de lieux, d'atmosphère.

Le mouvement est également présent dans **la fluidité de fonction des chansons** : traditionnellement un même air, un même texte, passent couramment du « chant à écouter » à la danse ou à la marche, l'interprète modulant simplement son rythme ou son phrasé. L'auditeur passe tout aussi facilement **de l'écoute immobile au geste**, d'autant plus que la danse populaire s'adapte au corps de chacun : « Ici, on entre dans la ronde dès qu'on sait marcher, dit Noluen Le Buhé, et on n'en sort que quand l'âge des articulations en décide ». C'est pourquoi elle sera **elle aussi en mouvement dans Liant-Kaer**, sa pratique de la danse traditionnelle, essentielle à sa vie de chanteuse, formant le point de départ d'une conversation des corps.

UN HOMMAGE, UNE TRANSMISSION DE L'EMERVEILLEMENT

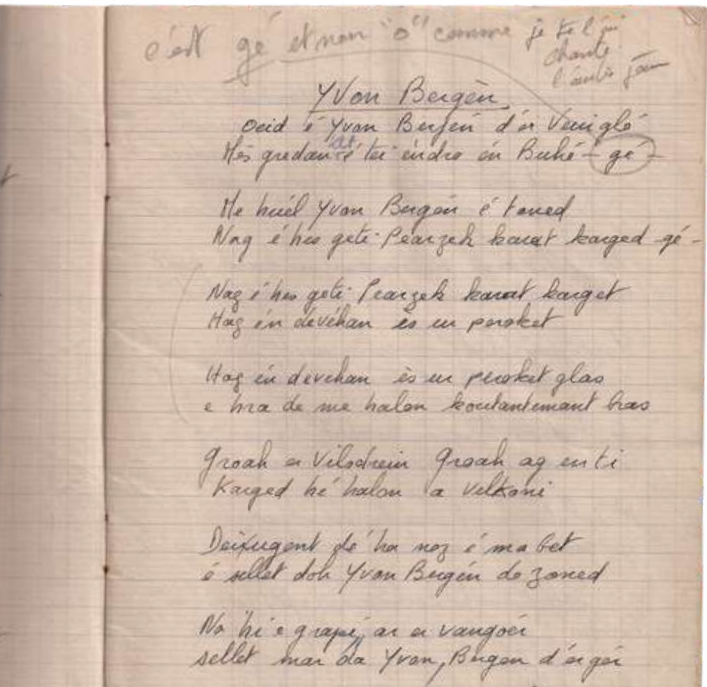


Mesdemoiselles Anne-Marie, Valentine et Léonie Plunian

Le mouvement de *Liant-Kaer*, c'est aussi une façon de **lutter contre l'engourdissement qui menace d'effacer certains répertoires et ceux qui les ont portés**. L'éclatante santé actuelle de la musique bretonne à danser (à travers les festoù-noz, ces bals qui réinventent depuis les années 50 les rassemblements festifs de la société paysanne) tend à laisser dans l'ombre d'autres richesses moins faciles d'accès : **la tradition de chant « à écouter », en monodie solo a cappella, ou les formes courtes** que sont comptines, mimologismes, énigmes, expressions. *« Jusqu'à une date récente, dans les campagnes, bon nombre de gens n'avaient eu que très peu d'accès à une culture écrite "savante". Mais ils chantaient des histoires extraordinaires, un monde parallèle et fascinant, où le temps n'était plus le même. Ils aimaient jouer avec les mots et faire des rimes de tout et de rien. Avec leur français appris, rempli de "bretonnismes", ils étaient facilement vus comme des gens de peu, alors que dans leur langue maternelle, le breton, leur discours était riche et haut en couleurs. Pour la petite fille que j'étais dans les années 70, ils étaient des elfes... »* C'est un autre sens du titre du spectacle : « *liant* » se dit aussi d'une parole aisée et vive.

Cette parole-là, deux obstacles principaux empêchent aujourd'hui de nombreuses personnes d'y accéder : d'une part la barrière linguistique, d'autre part l'habitude des « formats radio » de 3 ou 4 minutes. **Par la danse, le récit, l'écriture musicale, la recherche scénique de Liant-Kaer visera à donner au public les moyens d'oublier ces obstacles.** *« Partager une longue histoire en plusieurs dizaines de couplets est un plaisir devenu rare. Les gens lui préfèrent une série sur leur plateforme préférée. Et pourtant le but recherché est le même : quelque chose est arrivé à quelqu'un, quelque part, et cette histoire vous transporte ailleurs, vous voulez savoir comment elle se termine. »*

Ce processus de mise en lumière se joue jusque dans la conversation entre les deux artistes, dans leur échange de savoirs, de filtres et d'émerveillements. Pour Pauline Sol Dourdin, danseuse contemporaine familière des festoù-noz depuis l'enfance mais ni de la langue ni du contenu des chansons, cette invitation est l'occasion d'une découverte et d'une redécouverte : une plongée dans les profondeurs mystérieuses des eaux coutumières, une nouvelle entrée sur la construction de soi entre singulier et collectif dont l'exploration traverse tout son travail. Pour Nolùen Le Buhé, cette élaboration d'une nouvelle façon de partager les chansons sera aussi celle d'une nouvelle façon de les regarder.



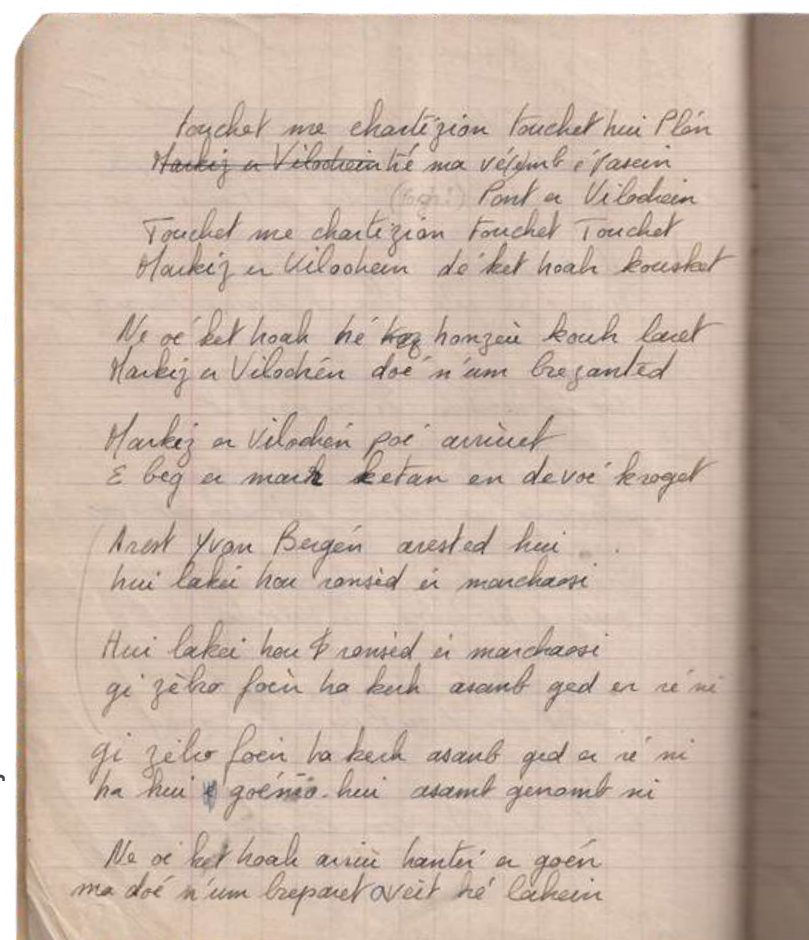
© Yvon Berjen cahier Loeiz Le Bras

LES ARCHIVES, SOURCES VITALES

Pour donner à ressentir ce foisonnement, *Liant-Kaer* puisera aussi dans les archives, audio et écrites, qui sont aujourd'hui **l'outil précieux de tout chanteur : la Bretagne a le privilège d'un trésor de deux siècles de collectage**, mis à la disposition de tous grâce au travail mené en particulier par l'association Dastum et par le site kan.bzh. **Si ces archives invitent à l'étude et l'analyse, elles sont avant tout source d'émotion** : puissance d'une chanson et d'une interprétation, empreinte d'une personnalité, évocation sonore d'un souvenir d'enfance, d'un bol de café sur une toile cirée, d'un éclat de rire autour d'une table. Elles sont parfois aussi la trace chérie de la main d'un ami, la voix d'une parente ou d'un maître.

Cette présence humaine des archives pourra **se matérialiser de différentes façons, modulées suivant le lieu de représentation** : diffusion audio, distribution de « feuilles volantes » (sur le modèle des chansons imprimées et vendues sur les marchés notamment aux XVIIIe et XIXe siècles), projection, affichage, etc.

© Yvon Berjen cahier Loeiz Le Bras



Coll. E. Hamonic, St.-B.

8249. - Marchande de Complaintes
et de Chansons populaires.

LA CONVERGENCE DE NOMBREUSES EXPÉRIENCES

Avec *Liant-Kaer*, Nolùen Le Buhé poursuit et réunit les recherches de plusieurs projets précédents : **le compagnonnage avec la danse contemporaine**, exploré dans le projet jeunesse *Klew*, avec la chansigneuse et danseuse de chorésigne Thumette Léon, ou dans *Treizour* de la compagnie Korrige Is ; **le récit**, avec entre autres le concept *A vor da vor* (enfants et adultes) au côté de la chanteuse et « raconteuse » Marthe Vassallo, ou leurs spectacles en trio avec la chanteuse Annie Ebrel ; **la démarche de partage et d'initiation de tous les publics** au répertoire traditionnel, point commun de tous ses projets passés et présents comme de ses activités de transmission, sur scène et hors scène.

Enfin, bien entendu, *Liant-Kaer* naît **de décennies d'expérience, de vie et de réflexion sur le répertoire traditionnel lui-même** : avant de devenir très tôt une figure marquante des festoù-noz, avant de se plonger avec bonheur dans l'océan des archives, la jeune Nolùen Le Buhé a d'abord connu des conversations, des moments de vie familiale ou locale en breton, et des chansons « à écouter » ; c'est avec ces sons-là et ces chansons-là qu'elle a fait, adolescente, ses premières armes de chanteuse. C'est dans leur magie qu'elle invite aujourd'hui Pauline Sol Dourdin, afin d'inventer ensemble de nouvelles façons d'en partager les joies.



Nolùen Le Buhé et Thumette Léon dans le spectacle *Klew*



Nolùen Le Buhé et Marthe Vassallo dans le spectacle *A vor da vor*



© Sarah Guilbaud

Nolûen Le Buhé est une des voix de référence de la tradition musicale en Bretagne. La présence de sa voix et la richesse du style spécifiquement vannetais acquis auprès de ses proches lui valent très tôt la reconnaissance de ses pairs : elle est encore lycéenne lorsqu'elle remporte le concours du Kan ar Bobl en 1989 et 1990, et depuis l'âge de 16 ans son parcours la mène des plateaux de fest-noz au Théâtre de la Ville à Paris, des chapelles au festival des Vieilles Charrues.

Chanteuse de kan ha diskan (avec Annie Ebrel, Manuel Kerjean, Erik Marchand...) et de chant à écouter (gwerzioù et sonennoù), elle multiplie les collaborations : en solo (album Komz a raer din), en duo (Régis Huiban, Marthe Vassallo...), ou encore dans le trio Ebrel/Le Buhé/Vassallo. Elle participe aussi à des projets singuliers, comme Klew, spectacle jeune public en breton et langue des signes, ou des créations avec l'Orchestre National de Bretagne et des chanteuses Inuites.

Sa maîtrise de plusieurs styles traditionnels très différents, alliée à sa profonde connaissance des répertoires et des fonds de collectages, font d'elle un cas à part chez les chanteurs ainsi qu'une pédagogue très demandée : enseignante au Pont Supérieur à Rennes, intervenante en stages, coach vocale, collaboratrice de l'association Dastum.

PAULINE SOL DOURDIN

Costarmoricaine, c'est ici qu'elle commence la création de ses pièces chorégraphiques. On était alors en 2007. Autrice, elle mène une réflexion engagée sur le corps construit et l'identité. Elle crée ses espaces de jeu avec des formes performatives et des adaptations in situ, invitant le corps au centre du public et au cœur de l'environnement. Ce qui l'anime : venir habiter des espaces variés, rapprocher la danse du public, collaborer avec d'autres domaines artistiques. Ainsi le musicien Pierre Stephan tisse en live la composition musicale de la série {CORPS EN CHANTIER}. Elle s'associe à la plasticienne Dominique Potard, à la chorégraphe-réalisatrice Elodie Francheteau, à la photographe Céline Gobillard. Elle performe avec le musicien Bernard le Pallec, la plasticienne Stéphanie Pommeret et avec la chanteuse Marthe Vassallo...

La technique de la danse contemporaine associée à la pratique de différentes approches kinesthésiques du mouvement, plus spécifiquement le Yoga, et à l'improvisation fondent sa danse.

Interprète pour la compagnie Grégoire and Co/Sylvie Le Quéré, pour Kathleen Reynolds et la compagnie nantaise 29.27 – Matthias Groos et Gaëlle Bouilly – qu'elle accompagne en qualité d'assistante chorégraphique & pédagogique.

Autodidacte, Pauline se forme au fil de rencontres artistiques et humaines prépondérantes au côté entre autres de Jean-Christophe Paré, José Cazeneuve, Benoît Lachambre, Mark Tompkins, Lydia Lunch, Ulises Alvarez - Cie Maguy Marin - mais plus spécifiquement auprès de Régine Chopinot.



CÉCILE LE BOURDONNEC



Sortie de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en 1997, Cécile développe depuis plus de vingt-cinq ans un parcours riche et engagé en tant que régisseuse lumière et éclairagiste.

Régisseuse lumière expérimentée, elle accompagne en tournée des projets de théâtre, musique et danse aux côtés de nombreux artistes tels que Pépito Matéo, Gigi Bigot, Philippe Saumont, Alice Zeniter, Erik Marchand ou encore Gaby Kerdoncuff. Elle intervient régulièrement dans des lieux culturels variés (Théâtre du Champ au Roy, La Passerelle, Théâtre de Cornouaille...) ainsi que sur des festivals (Festival de marionnettes de Binic, Festival de musique baroque de Lanvellec...).

Créatrice lumière, elle signe des créations pour le théâtre (notamment avec Gigi Bigot, Fabienne Rocaboy, Alice Zeniter), la danse (Sylvie Seidmann, Marion Lévy...), la marionnette (Philippe Saumont) et la musique (Icare Vertigo, Triptyque, Orchestre de Contrebasses, Jean-Luc Thomas, Jacky Molard...). Elle accompagne également des compagnies en lien avec les structures départementales ODDC et ADDM.

Elle met également son savoir-faire au service de projets en éclairage architectural et événementiel au sein de la structure Spectaculaire.

MAËLEG FOUQUET

Maëleg Fouquet exerce le métier d'ingénieur du son depuis deux ans, en tant qu'intermittent du spectacle depuis un an. Il est diplômé d'un Master 2 Image et Son depuis 2023, obtenu via la formation Image et Son Brest (ISB).

Au cours de ses études, il a effectué plusieurs stages en studio d'enregistrement et en sonorisation, notamment au Studio de la Grande Armée (Paris), au Studio du Faune (Saint-Uniac) et au Logelloù (Penvénan).

Depuis la fin de sa formation, il travaille principalement en sonorisation d'événements (fest-noz, concerts, festivals). Il accompagne le groupe *Küdet* (pop-rock) en tant que sonorisateur attitré, ainsi que le groupe *Drache* (musique bretonne). Durant l'été, il a également collaboré avec Kenleur, la confédération culturelle bretonne, dans le cadre du Kenleur Tour, un fest-noz itinérant à travers la Bretagne.

Maëleg travaille aussi régulièrement en studio, pour l'enregistrement, le mixage ou le mastering de projets musicaux, notamment au Studio du Faune, au Studio Le Canyon (Bruz), ou encore pour des projets de son à l'image chez Vivement Lundi ! (Rennes).

En parallèle, il a pratiqué la danse bretonne pendant dix-sept ans au sein du cercle de Bénodet, où il a également été professeur et chorégraphe. En 2019, il s'est distingué en obtenant la 5^e place au concours de danse traditionnelle de Gourin.

